



dit  
 d'un œsophagien souffrant  
 plaie  
 omnisciente, omniscie

Ligne-de-coupe précise, articulée  
 de bouquets, de bénédictions lame trempée empennée affilée sur la pierre  
 si on veut, pourrait couper (une aile) fendre le mur  
 Et des températures intempérées

bientôt, trop tôt peuvent sembler une saison un bégaiement un  
 tranche-un-

(i)vers

Nous voulons  
 voulons un meilleur climat (clémence) et  
 des mots éperonnés par une forte

de pression chute  
 une proclamation  
 pour nous mener par (tout)  
 où

ii.

*Émanation 2 : Michel Deguy*

Ferme et posé devant nous  
 et en même temps liquide

nous sommes des bâtisseurs des pierres

brisées peuvent grossir dans l'eau

des minéraux surgir  
 grêlés, burinés, moussus  
 la pierre enraye toute tentative  
 par définition  
 (qu'est-ce qui se cache sous écoulement ? – caverne ? rift ? un  
 solide inédit ? – stalactitiel)

Ils rampent là avec des jambes ou des reptations  
Ou palpitent d'ululations ailées (à travers ? sur ? À jamais disparus)  
leurs vies minuscules  
dureté de pierre, repaire écrit l'arc d'  
la colline sous l'arc d'la colline  
balayant le regard de là à l'horizon, rebord  
final  
tout ce qu'il y a ici pour \ se cacher ou \ hésiter ou \  
hisser  
et inflexiblement, toi  
et moi, repliés  
vers le minerais  
aspirer d'un souffle minéral  
nos doigts  
pâles comme la peau de leurs jointures,  
les cuticules de nos ongles, poigne  
rose  
ombrée, chargée de devoirs  
Ce qui nous échappe  
*OUF* c'était quoi ?

**Pistes de discussion :**

1. Le poème commence et se termine par le bruit d'un souffle. Dans la partie ii, qu'est-ce qui vous évoque encore le rythme de la respiration? Selon vous, pourquoi l'auteur fait-il cela dans ce passage précis du poème?
2. Quels sont les mots et les idées qui, dans le poème, créent un contraste entre quelque chose de fluide et quelque chose de cassant?
3. Quels sont les mots, dans le poème, qui évoquent le souffle coupé? Quels sons traduisent une certaine fluidité? Pouvez-vous relier ces sonorités aux idées portées par les mots qui les expriment?
4. De quelle façon ce qui se cache derrière la lecture du poète se rattache-t-il aux images évoquées dans la partie ii du poème?

5. Toujours dans la partie ii du poème, quelles choses le poète oppose-t-il à la pierre à quelques reprises?
6. En anglais, le terme « laden » signifie « chargé » ou « lesté ». Qui ou quoi porte quelque chose dans ce poème? Quelle est cette charge?

### Amorces d'écriture :

1. Choisissez cinq de vos sonorités favorites. Pour chacune des sonorités, faite une liste de mots – la plus longue possible – contenant le son choisi (au début, au milieu ou à la fin des mots). Toujours pour chacune de ces sonorités, composez un poème en faisant des contrastes et en développant des thèmes inspirés de vos listes de mots.
2. Dressez une liste de mots tirés de ce que vous observez autour de vous. Pour chacun des mots, essayez de trouver un mot qui fait une rime défectueuse (bouquet VS bouquin), puis reprenez-les dans un poème de votre composition.
3. Faites une liste de 20 paires ayant des sens opposés (comme « avancer » et « arrêter »). Tissez des liens entre quelques-unes de vos paires dans un poème.
4. Choisissez un des mots suivants, tirés du poème de Smith : « œsophagien »; « reptations »; « stalactitiel »; « proclamation ». Essayez de décomposer ce mot en mots plus petits ou de le décliner en demi-mots suggestifs. Tentez d'insérer des parenthèses, des traits d'union, des barres obliques et des espaces entre les syllabes du mot, puis à partir du résultat obtenu, créez un poème.
5. Choisissez une ligne du poème de Smith. Quels souvenirs, événements, idées ou pensées cette ligne vous évoque-t-elle? Faites-en la liste la plus exhaustive possible, puis composez un poème.

(Notes préparées par Meredith Quartermain)